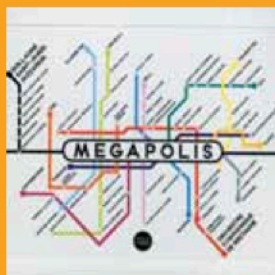


CHOC

GUILLAUME SAINT-JAMES Megapolis

1 CD YOLK / WWW.YOLKRECORDS.COM



NOUVEAUTÉ. Le faux plan de métro qui illustre le disque relie entre eux les différents membres de l'Orchestre symphonique de Bretagne et ceux du Jazzarium de Guillaume Saint-James, souligne deux choses. D'abord la dimension humaine de l'aventure. « *Tout part de l'humain*, martèle Saint-James, *sans cet orchestre et sans ce chef* – Didier Benetti –, *rien n'aurait pu se faire.* » Ensuite, la dimension hyper urbaine qui explose en ouverture à l'exploration de cette "Megapolis", dans la vivacité des contrastes de couleurs et la motricité des rythmes. Ce sont ces deux dimensions qui sauvent ici le recours au sym-

phonique où l'on craint toujours de voir le jazz boire la tasse. Saint-James utilise toutes les ressources de l'orchestre sans se laisser griser, tant il est vrai que c'est nous qu'il est décidé à griser. Et quand bien même on pourrait craindre ici ou là de le voir se laisser embarquer par un phrasé de cordes ou une consonance d'orchestre un peu trop faciles, la vivacité des événements conduits avec une précision de pilote de chasse par Didier Benetti détourne aussitôt notre attention. Il y a là du Stravinsky, et de tout ce que les compositeurs américains ont su tirer des atmosphères de la ville moderne, de Gershwin à Bernstein, en passant par Bernhard Hermann ou même John Williams dont il ne dédaigne pas les envolées épiques, voire Varèse dont il réinvente certains effets bruyants. Mais là où il ne saurait les égaler, Saint-James fait donner le Jazzarium, ses solistes et sa rythmique qui voltigent parmi les pupitres en un ballet étourdissant et admirable. • FRANCK BERGEROT

Guillaume Saint-James (composition, saxophones) + Jazzarium : Geoffroy Tamisier (tp, bu), Jean-Louis Pommier (tb), Didier Ithursarry (accordéon), Jérôme Seguin (elb), Christophe Lavergne (dm) + Didier Benetti (dir) et l'Orchestre symphonique de Bretagne. Rennes, octobre 2013.

**04
mai
2012
20:30**

orchestre de bretagne

direction didier benetti

sextet jazzarium

composition guillaume saint-james

mégapolis

création



04
mai
2012
20:30

[CRÉATION]

MEGAPOLIS, Orchestre de Bretagne et Jazzarium

direction Didier Benetti, composition & arrangements Guillaume Saint-James

La ville offre au compositeur un magnifique terrain de jeu, en perpétuel renouvellement. Ses contrastes saisissants entre espaces privés et publics, centre et périphérie, bruit et silence, minéral et végétal, font d'elle un objet souvent idéalisé, parfois effrayant. Mais l'homme reste en son cœur. C'est cette concentration d'activité humaine, mouvante et émouvante, qui a ici inspiré Guillaume Saint-James. Pour un musicien de jazz, le déplacement, le bouillonnement, la fluidité, la liberté dans la contrainte, ne sont pas de vains mots. Prolongeant l'écriture de son nouveau disque *Polis** pour son groupe Jazzarium, il s'est projeté dans une extension du concept pour l'Orchestre de Bretagne sous le titre *Megapolis*.

Ayant joué en qualité de timbalier solo sous la direction des plus prestigieux chefs d'orchestres tels que Pierre Boulez, Lorin Maazel, Riccardo Muti, Seiji Ozawa et Kurt Masur, Didier Benetti décide de se consacrer à la direction d'orchestre, dont les débuts seront guidés par Manuel Rosenthal. Son ouverture lui permet d'aborder avec le même enthousiasme les œuvres du grand répertoire, le lyrique et la musique d'aujourd'hui. Il a souvent participé à la création de projets croisés tels que symphonique et jazz ou encore avec de la musique traditionnelle (Martial Solal Big-Band, Patrice Caratini Big-Band, Henry Texier quintette, Didier Squiban...).

Depuis 23 ans, l'Orchestre de Bretagne est un acteur central de la vie artistique, au cœur d'une région reconnue pour sa vitalité culturelle. Sous l'impulsion de chefs comme Stefan Sanderling et Claude Schnitzler, et aujourd'hui avec Olari Elts, la formation s'est rapidement distinguée dans le paysage culturel par le dynamisme de ses activités, l'originalité de ses programmations, ses portraits d'artistes, ses actions culturelles ainsi que ses résidences de compositeurs.

Soucieux de construire un pont entre les univers dits classique et jazz, Guillaume Saint-James crée l'endroit propice à une vraie rencontre, avec son goût avéré pour la mélodie, le contrepoint et le groove. Il nous embarque pour un voyage étonnant dans l'univers sonore des mégapoles !

** Polis : sortie février 2012, Plus Loin / Harmonia Mundi*

—

Guillaume Saint-James (composition, arrangements)

Orchestre de Bretagne

Didier Benetti (direction)

Sextet Jazzarium

Guillaume Saint-James (saxophones)

Geoffroy Tamisier (trompette)

Jean-Louis Pommier (trombone)

Didier Ithursarry (accordéon)

Jérôme Séguin (basse)

Christophe Lavergne (batterie)

Cette création musicale est coproduite par L'ESTRAN, scène de territoire pour le jazz et les musiques improvisées de Guidel, l'Orchestre de Bretagne et l'association Jazz aux Écluses de Hédé avec le soutien du ministère de la culture et de la communication - DRAC Bretagne, du Conseil régional de Bretagne et du Conseil général du Morbihan.

L'Orchestre de Bretagne est financé par le Conseil Régional de Bretagne, la Ville de Rennes, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne) et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, avec le soutien du département du Morbihan.

—

CONTACT PRESSE

Sextet Jazzarium

Catherine Saint-James

06 40 11 12 41

catherine.st-james@orange.fr

Orchestre de Bretagne

Alice Levrat

06 89 18 11 17

et

Mathieu Lefèvre

06 82 93 94 16

presse@orchestre-de-bretagne.com

L'ESTRAN

Xavier Le Jeune

06 89 95 12 18

direction@lestran.net

billetterie de L'ESTRAN, Guidel
de **12 à 19 €**

-16 ANS **GRATUIT**
(si accompagné d'un adulte)

achat en ligne sur www.lestran.net



GUILLAUME SAINT-JAMES

Guillaume Saint-James est formé à Paris par les saxophonistes Eric Barret et Michel Goldberg, parallèlement à une licence de musicologie à l'université de Rennes 2.

Repéré en 1997 par Aldo Romano, il parcourt la scène française avec Franck Agulhon, Albin de la Simone et Jérôme Séguin, et à l'étranger avec le Big Band de Lorient. Il enseigne à l'UFR de musicologie de l'université de Rennes 2 et crée des ouvrages pédagogiques au sein de sa propre maison d'édition, Jazzimuth Création, puis pour les éditions Fuzeau.

En 2003, il sort l'album **Briser la glace** avec Jérôme Séguin et Marc Camus.

En 2005 il enregistre le cd de Jérôme Séguin, **Mes mots**, avec Stéphane Huchard et Pierre de Bethmann.

2005 marque la naissance du sextet Jazzarium, autour du trio de soufflants Pommier -Tamisier - Saint-James.

Après **Les poissons rouges**, le sextet accueille Didier Ithursarry à l'accordéon, Christophe Lavergne à la batterie et Jérôme Séguin à la basse, et produit **Météo Songs**.

Guillaume Saint-James répond à des commandes pour grands ensembles :

Sur mon nuage pour l'orchestre symphonique du Conservatoire de Rennes en 2010, **Megapolis** pour l'Orchestre de Bretagne créée en mai 2012 à L'ESTRAN, scène de Guidel. Il est directeur artistique du festival Jazz aux Ecluses à Hédé, près de Rennes, depuis 2008.

POLIS

Saxophoniste, compositeur, voilà six ans que Guillaume Saint-James sculpte la matière sonore de son Jazzarium comme s'il s'agissait d'un grand orchestre. Après le très remarqué **Météo Songs**, il explore cette fois les trépidations urbaines avec **Polis** (février 2012, Plus Loin / Harmonia Mundi).

Guillaume Saint-James a su s'entourer de formidables artistes, donnant raison au sage conseil reçu de Martial Solal : « *Le talent est aussi de savoir avec qui l'on peut et l'on doit jouer* ». Plusieurs années de complicité ont, de fait, apporté une cohésion sans faille à ce sextet proche de la télépathie.

Le trio de soufflants Geoffroy Tamisier, Jean-Louis Pommier et Guillaume Saint-James est la clé de voûte de Jazzarium. Le groove félin de Jérôme Séguin à la basse et l'inventivité sans limite du batteur Christophe Lavergne en sont les fondations. L'accordéon de Didier Ithursarry se fond avec sensualité dans la section des vents et apporte une dynamique unique à l'ensemble.

Polis est une invitation à parcourir une ville imaginaire, pleine de contrastes, du plus palpitant au plus désolant. La ville projette des images sur la rétine du compositeur, qui se transforment ensuite en séquences, où lyrisme, humour et trouvailles rythmiques cohabitent sans complexe.

Ce nouvel opus donne lieu à un disque sorti chez Plus Loin Music en février 2012 avec Emmanuel Bex (Orgue Hammond) et Ezra (human beat box) en invités.

Accueil enthousiaste de la presse dès sa sortie (cf. page suivante), le disque est classé "Révélation Jazz" par Jazz Magazine.

DE POLIS... À MEGAPOLIS

Invité par l'Orchestre de Bretagne et soutenu par L'ESTRAN à Guidel, Guillaume Saint-James s'est plongé dans l'écriture pour grand orchestre.

Megapolis est donc l'extension de **Polis** pour orchestre symphonique et sextet de jazz, en quelque sorte la ville rêvée en grand par le compositeur.

Construite en 8 mouvements correspondant chacun à 8 quartiers aux couleurs différentes, l'œuvre traite plus d'humanité que d'urbanisme !

Megapolis se présente comme une passerelle entre musique écrite et improvisée. Elle est la rencontre entre deux univers qui se fondent l'un dans l'autre en évitant les seules relations de bon voisinage, grâce à une écriture concertante qui valorise chaque pupitre de l'orchestre symphonique, et qui invite le sextet à dialoguer avec lui. Grands espaces sonores cohabitent avec de fines pépites rythmiques, dans une amplitude et une fluidité qui ne sont pas sans évoquer quelques fleurons de la musique américaine, de Ellington à Hermann en passant par Maria Schneider et Gil Evans sous l'influence des grands maîtres classiques.

Des musiques en paix avec l'éternelle opposition entre tradition et création...

EXTRAITS DE PRESSE février/mars 2012

JAZZ MAGAZINE mars 2012

Guillaume Saint-James a du souffle et un sens certain du scénario cinématographique. A la tête de son Jazzarium, une réunion de huit musiciens, il nous embarque dans une sorte de véhicule futuriste où l'on survole la ville du jazz qu'il nomme 'Polis ». C'est une cité pleine de petites lumières qui clignent ici et sont éteintes là. Un paysage de clair-obscur avec ses couleurs éclatantes et ses notes ombreuses.

Ce disque est une parfaite vision des choses de la ville. La liesse et la solitude s'y côtoient. C'est selon les quartiers. Jazzarium est pas sa taille un ensemble qui envoie mais principalement de l'émotion. Les arrangements sont d'une vigueur et d'une sensibilité ellingtoniennes. L'inventivité sonore capable de suggérer (et non surligner) les embarras de Polis, la course du piéton qui ne sait plus flâner et celle de l'automobile hargneuse et klaxonnante, est franchement remarquable. La compagnie de soufflants tels que Geoffroy Tamisier et Jean-Louis Pommier nous propulse vers des écarts paisibles (comme il en existe au détour de quelques rues) où l'accordéon de Didier Ithursarry ou l'orgue Hammond d'Emmanuel Bex sont de vraies plages pour l'oisiveté. Ce disque contient dix pistes (donc dix roues) pour circuler en se sentant furieusement libre. Et sur l'une d'elles, Spike Jones est célébré comme nul ne l'a fait. Exultation assurée. Musique rétinienne de très grand choix ».

Guy Darol

CULTURE JAZZ, février 2012

(...) Tout autant, et peut-être plus encore, que dans Météo Songs, on savoure le talent de compositeur et d'arrangeur de Guillaume Saint-James qui est aussi et surtout un brillant soliste au milieu de non moins brillants improvisateurs.

Un superbe disque de musique pleine de vie et d'originalité qui se développe sur des structures rythmiques changeantes : plus qu'une visite des grands boulevards, il aime à nous emmener dans des quartiers aux ambiances contrastées («Un papillon pour Maria» est un vrai bijou d'écriture musicale ! hummmm).

Thierry Giard

LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ, février 2012

La musique du saxophoniste tisse une toile étonnamment mouvante et fluide : on se déplace sur l'échiquier de la cité, sans autre souci que d'observer la vie qui va... dans le sillage vélocé de cette symphonie ou de ce concerto urbains.

La musique qui résonne dans cette ville irréaliste est joyeuse, effervescente, totalement imaginée par Guillaume St James : ça bouillonne et palpite un peu comme dans un film noir (...)

On est aspiré dans le tumulte urbain et sa folie créative, sans temps mort ni volonté contemplative, au cœur du spectacle actuel de la misère

Sophie Chambon

...

14 MAI 2015

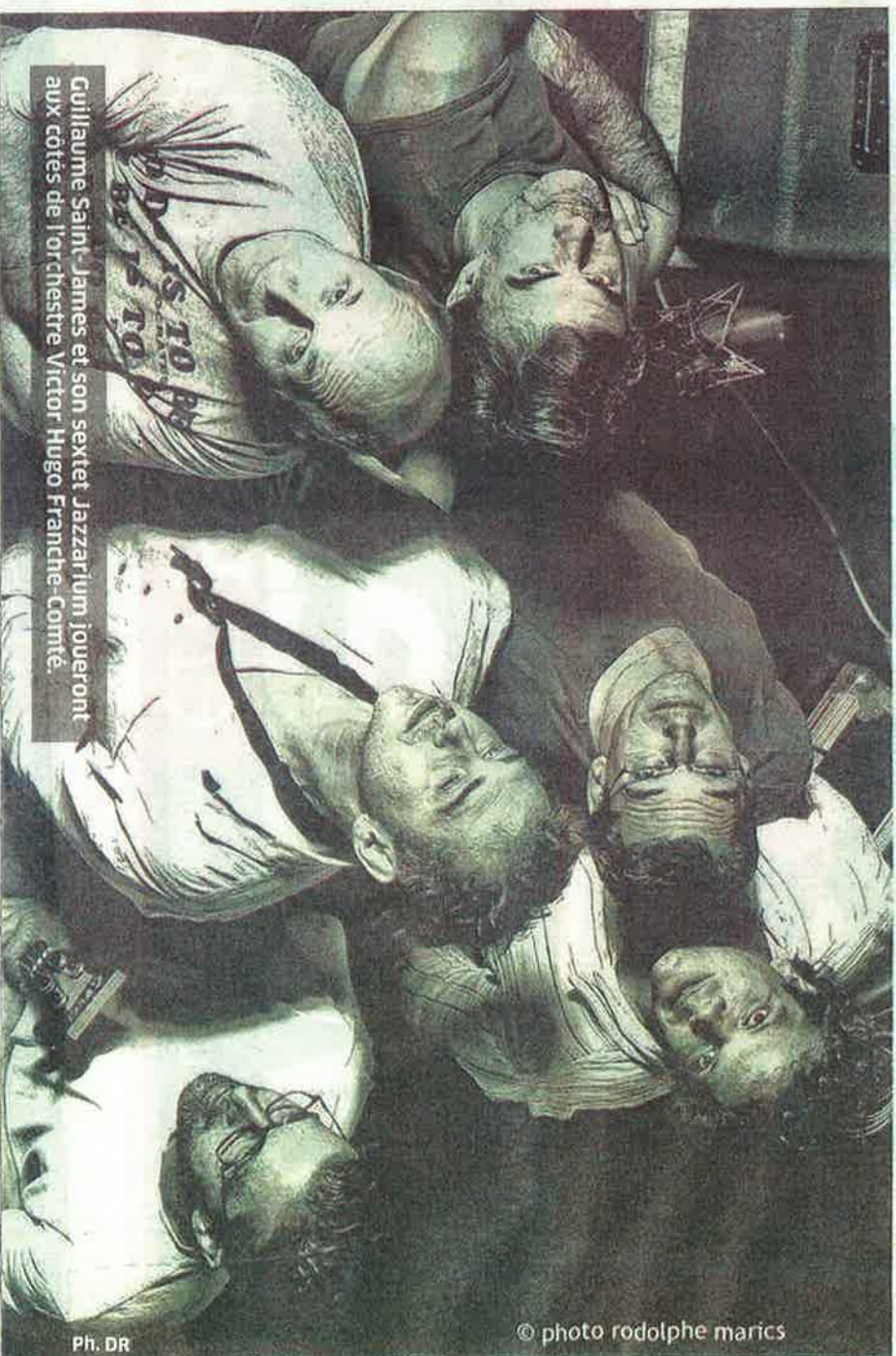
Besançon, Montbéliard Immersion dans le monde du jazz avec le concert Megapolis, les 19 et 20 Klaxons, sirènes et aboiements

APRÈS LA CRÉATION « Avant l'Aube » d'Erik Truffaz, la saison passée, l'orchestre Victor Hugo de Franche-Comté propose « Megapolis », une œuvre à la frontière entre le jazz et la musique symphonique. Pour Megapolis, le compositeur et saxophoniste Guillaume Saint-James s'est inspiré de la ville ou plutôt des sons que l'on peut y entendre, lorsque l'on y prête l'oreille.

Dans nos mégapoles modernes, le bruit sonore est partout : klaxons des voitures, sirènes d'ambulance, aboiements, bruit de pas sur les pavés, sonneries de téléphone, scintillement des lampadaires, rires d'enfants...

Avec Megapolis, les musiciens feront voyager le public à travers huit tableaux, huit zones urbaines – du métro au zoo en passant par les embouteillages ou une discothèque – qui créent autant d'atmosphères différentes.

Le 19, théâtre Ledoux à Besançon, 20 h, 25 €, réservation 03.81.87.85.85. Le 20 mai au théâtre de Montbéliard, 20 h, 20 €, infos 0.805.710.700.



Guillaume Saint-James et son sextet Jazzarium joueront aux côtés de l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté.

© photo rodolphe marics

Ph. DR

15 MAI 2015

Petites propositions

Jazz en ville

Besançon et Montbéliard. Après la création « Avant l'Aube » d'Erik Truffaz, la saison passée, l'orchestre Victor-Hugo propose « Megapolis », une œuvre à la frontière entre le jazz et la musique symphonique. Megapolis a été créée par le compositeur et saxophoniste Guillaume Saint-James. Il s'est inspiré pour écrire cette pièce, de la ville ou plutôt des sons que l'on peut y entendre. Avec « Megapolis », les musiciens de l'orchestre, accompagnés de Guillaume Saint-James et de son sextet Jazzarium feront voyager le public à travers huit tableaux, huit zones urbaines - du métro au zoo en passant par les embouteillages ou une discothèque - qui créent autant d'atmosphères différentes. Le concert sera donné mardi 19 mai, à Besançon, le lendemain à Montbéliard. Mardi 19 mai au théâtre Ledoux, à Besançon, 20 h. Réservations : Les 2 Scènes, tél. 03.81.87.85.85. De 5 € à 25 €, Mercredi



■ Le sextet Jazzarium.

Photo Rodolphe MARICS

20 mai, théâtre de Montbéliard, à 20 h. Réservations : 08.05.71.07.00 (n° vert gratuit). De 5 € à 20€.

Bêtes de foire : qui veut aller en reportage avec L'Est Républicain ?

Besançon. Dans la plus pure tradition du cirque forain, Elsa De Witte et Laurent Cabrol poseront leur chapiteau à la Gare d'eau de Besançon du 19 au 30 mai. Le petit théâtre des gestes propose le spectacle « Bêtes de foire », une création où se

mêle cirque, théâtre d'objets, danse et marionnettes et ce, en plein milieu d'un univers singulier.

L'Est Républicain et Les 2 Scènes sont en partenariat, pour permettre à un lecteur de rencontrer la folle équipe de « Bêtes de foire ». Intéressé ? Il vous suffit de nous communiquer votre motivation à l'adresse électronique lerculturefc@estrerepublicain.fr. Le courrier le plus passionné sera sélectionné et permettra à son auteur de rencontrer, mercredi 20 mai, le duo,

accompagné d'un journaliste et d'un photographe. Toutes les infos sur www.les2scenes.fr

Salade empoisonnée

Besançon. Ambra Senatira, artiste en résidence à la scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, et sa compagnie Eda proposent « Insalata al veneno », spectacle entre fiction et réalité. Un spectacle dans le cadre de la 11^e Nuit des musées, le 16 mai, à 20 h, dans la cour du palais Granvelle de Besançon. www.les2scenes.fr

19 MAI 2015

Orchestre « Megapolis », de et avec le saxophoniste Guillaume Saint-James. Dernier concert de la saison du Victor-Hugo

Un pont entre jazz et classique

DÉJÀ ? ! La saison de l'Orchestre Victor-Hugo s'achève avec « Megapolis », ce mercredi. Enfin, pas tout à fait, car le 20 juin en notre bonne ville (18 h, temple du Saint-Esprit), le 21 juin au temple d'Exincourt (16 h 30), une partie des musiciens du Victor donnera la dernière cantate 2014-2015 de la série (culte), et toujours en cours, a priori, celle des fameux « Comme Bach ». Cantate intitulée, dans la langue de son compositeur, « Was Gott tut, das ist wohlgetan ». Titre qui signifie (on se répète, mais on a fait allemand 1^{re} langue, nous) « Ce que Dieu fait est bien fait ».

Croyante ou pas, l'humanité ne peut qu'être pour une franche harmonie entre les genres musicaux. Car ce que de « vrais » compositeurs et instrumentistes font, c'est forcément bien fait, non ? Alors, quand ils se tendent la main et unissent leur talent sur une même scène, waouh ! C'est toute la sym-

bolique du concert de ce 20 mai. D'ailleurs résumée par son titre, « Jazz symphonique ». Le Victor avait déjà célébré cette synthèse mélodieuse, il y a un an, en étant le premier orchestre à interpréter « Avant l'aube », une création du trompettiste de jazz suisse Erik Truffaz.

Cette fois, voici « Megapolis », une composition du saxophoniste Guillaume Saint-James. Qui lui n'est pas suisse, mais normand... « Repéré » par Aldo Romano (ça aide, pour les carrières...), il crée en 2005 le sextet « Jazzarium ». Avec au bout de ses doigts un bel échantillon de la gamme des saxos (alto, ténor, soprano). Et le renfort de complices, à la trompette, au trombone, à l'accordéon, à la basse, à la batterie.

Mélange (d) étonnant

Les prestations de « Jazzarium » sont encensées par la presse spécialisée. Tout comme les compositions personnelles de Saint-Ja-

mes. Son « Jazz around the Bunker », par exemple, un album qui propose une « relecture jazz » des chansons de Gainsbourg.

La création de « Megapolis » date de 2012. Saint-James y plante le décor sonore de 8 ambiances typiquement urbaines. Embouteillages, métro, discothèque... Un cocktail détonnant, où le compositeur soigne son sextet. Et lui donne les moyens d'une pleine alchimie avec un orchestre symphonique, comme l'est le Victor. Dont le chef, Jean-François Verdier, laissera sa baguette au Parisien Benoit Fromanger, actuel chef principal de l'Orchestre symphonique de Bucarest.

S'attendre à une « expérience » taillée sur mesure. Pour mélomanes des mégapoles et d'ailleurs. Tous avides de (méga) sensations nouvelles.

Joël MAMET

Demain au théâtre Ledoux,
20 h. Billets : de 5 € à 25 €.
Tél 03.81.87.85.85
(www.ovhfc.com).



■ Guillaume Saint-James, étoile montante comme saxophoniste et compositeur de jazz.

Photo DR

20 MAI 2015

Trait d'union « Megapolis », à Besançon ce soir Quand le jazz est là, eh bien l'Orchestre Hugo ne s'en va pas

LE SECTARISME ne fait pas partie du langage musical. Et encore moins du répertoire de l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté.

L'an dernier à Besançon, le Victor avait créé « Avant l'aube ». Avec sur scène, à la trompette, Erik Truffaz, compositeur suisse de cette œuvre entre jazz et classique.

Voici venir cette fois « Megapolis », œuvre du compositeur et saxophoniste Guillaume Saint-James. Lequel viendra l'interpréter (aux côtés des musiciens du Victor) au sein de son sextet « Jazzarium » (saxophone, trombone, trompette, accordéon, basse, batterie).

Comme son nom l'indique, « Megapolis » évoque les grandes villes. Et pour le coup, à travers leurs ambiances sonores, tout ce qu'on y entend, le plus souvent en étant pénétré par ce magma de bruits sans trop s'en rendre compte...

Sont évoqués le métro, le zoo, le boulot. Non, pardon, les embouteillages pour s'y rendre (en sortir, bien plutôt !). Lu comme ça, cela peut faire peur... Mais tout est très écrit, et les partitions ne riment pas avec bruits de fond.

Le parcours de Saint-James est l'un des plus riches du jazz français contemporain. Ce Normand,



■ Le sextet de Saint-James jouera avec l'Orchestre Hugo. Photo R. MARICS

repéré par Aldo Romano, est l'auteur d'une « relecture » jazz de l'univers musical du film de Tati, « Les Vacances de M. Hulot » (un album baptisé... « Tatiphone »).

À cette occasion, le chef du Victor, Jean-François Verdier, « prête » sa baguette à Benoît Fromanger. Un flûtiste de renom qui dirige actuellement l'Orchestre symphonique de Bucarest. Et aime les traits d'union entre jazz et classique.

Joël MAMET

Le concert a été donné ce 19 mai à Montbéliard. Dernière date: ce mercredi 20 mai, 20 h, théâtre Ledoux de Besançon. BILLETS : de 5 à 25 €. Réservations : 03.81.87.85.85. Précisions : www.ovhfc.com

22 MAI 2015

Musique **Ultime concert de l'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté** **Jazz-saltimbanques dans la ville**

DERNIER CONCERT de la saison de l'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté ce mercredi au théâtre Ledoux.

Et configuration d'exception pour l'occasion. L'orchestre accueillait en invité d'honneur le sextet Jazzarium de Guillaume Saint-James.

Guillaume Saint-James, saxophoniste et compositeur repéré par Aldo Romano avait créé « Mégapolis » pour l'orchestre symphonique de Bretagne en 2012. Cette fois-ci, c'est avec les musiciens comtois que le compositeur et ses musiciens ont déroulé la partition. À la baguette, non pas Jean-françois verdier, mais Benoît Fromanger, chef principal de l'orchestre symphonique de Bucarest.

On savait Guillaume Saint-James doué pour son sens du scénario cinématographique. Le public comtois l'a éprouvé s'offrant une toile musicale urbaine. « Mégapolis » offre un passage obligé dans le métro, une étape dans le trafic et ses bouchons. Bref, tous les ingrédients d'une mégapole sont là, l'enfer. Mais aussi la magie. Qui, dans le tumulte d'une ville, ne s'est pas arrêté, dans un réflexe de survie, pour reprendre son souffle, à l'invitation d'un accordéoniste invitant à un moment de sérénité ?



■ Guillaume Saint-James, compositeur et saxophoniste, en sextet et orchestre symphonique.

Photo Ludovic LAUDE

L'accordéoniste, c'est Didier Ithursarry choisi par Guillaume Saint-James qui a su s'entourer d'autres musiciens d'exception : Mathias Malher au trombone, Geoffroy Tami-sier à la trompette, Jérôme Séguin à la basse et Guillaume Dommartin à la batterie.

L'espace d'une soirée, et de quelques rappels, ces musiciens ont su insuffler l'idée de cette ville, l'investir comme une bande débarquant dans les quartiers chics. Ils ont entraîné avec eux les hommes en costard et les filles en tailleur, tous séduits par ces jazz-saltimbanques. Résultat : les musiciens de l'orchestre Victor-

Hugo Franche-Comté se sont laissé embarquer et ont adhéré à la fête. Les cordes se sont lâchées. Le hautbois n'avait plus rien à envier aux clarinettes et aux saxos. Et même l'homme aux timbales a jeté aux orties son carcan pour s'assumer dans l'impro. Bref, avec « Mégapolis », les musiciens ont mis le feu en ville. On s'en doutait, cela entraînerait un déferlement de sirènes, effets électroniques. Les sirènes ont effectivement sonné mercredi à la poursuite de la bande furieuse. Le public a souri. « Jamais, vous ne pourrez nous rattraper. »

Eric DAVIATTE